



Nathalie Devantay

ne connaît pas la crise

L'humoriste lance un nouveau spectacle tout en jouant dans la Revue vaudoise et en projetant une nouvelle série de ses soirées Humour et Terroir chez les vigneron.

Sylvain Muller

Nathalie Devantay a déplacé deux fois le rendez-vous mais, finalement, elle est bien là au moment d'ouvrir la porte de son appartement à Poliez-Pittet dans le Gros-de-Vaud. «Désolée, c'est un peu la course ces temps. J'étais à Montreux ce matin pour les premières lectures de la Revue vaudoise et je joue ce soir pour la dernière fois de la saison chez un vigneron à Begnins. Ah, et puis entre deux je dois aller décorer le refuge pour les 18 ans de ma fille demain!»

Si certains artistes ont été privés de public durant de nombreux mois, l'humoriste n'a, elle, pas chômé grâce au concept Humour & Terroir qu'elle a imaginé. En été 2020, constatant que, comme elle, les vigneron ne pouvaient plus aller à la rencontre des gens, Nathalie Devantay a eu l'idée d'aller jouer dans leurs caves lors de soirées mariant humour, produits du terroir et dégustations.

Nouvelle façon de jouer

«On a fait plus de trente dates, toutes complètes. Mais, surtout, j'ai découvert une nouvelle façon de jouer, avec beaucoup plus de proximité et d'échanges, ainsi qu'une part plus importante d'improvisation. Au début, tu te sens mis à nu, car tu es au milieu des gens, sans lumières, ni décor. Mais au final, c'est franchement sympa et je pense sérieusement à renouveler l'expérience.»

Son actualité réside toutefois dans le lancement de son nouveau spectacle - le troisième - intitulé *Madame Helvetia*, ainsi que dans les préparatifs de la Revue vaudoise de Cuche & Barbezat. Mais tout cela ne l'empêche pas de se poser quelques minutes devant un café pour évoquer ses projets, ce qui incite instantanément son chat Simba à venir se frotter contre sa jambe.

Comment vous sentez-vous? Heureuse de retrouver la scène?

À une semaine de la première de «Madame Helvetia»? (ndlr: interview réalisée le 10 septembre 2021) Je ne me sens pas du tout stressée et je ne sens aucune

pression (rires). Même si j'ai joué une ou deux fois ce spectacle cet été, ce ne sera pas du tout la même chose. Dans une salle il y a les lumières, la mise en scène, or je n'ai plus vécu ça depuis... longtemps!

Mais ces «avant-premières» ont dû vous rassurer, non?

Je sais que je ne suis pas à côté de la plaque, mais ça ne me dit pas vraiment comment le public va recevoir ce spectacle. En plus, là, il y aura plein d'amis et de gens importants dans la salle. ça me fait hyperplaisir, je me réjouis, mais je n'aimerais surtout pas les décevoir.

En quoi «Madame Helvetia» se différencie de vos deux précédents one woman show?

Il est moins personnel. Dans «Le syndrome de Cendrillon» et «Nathalie Devantay vous dévoile tout (ou presque)», je pratiquais beaucoup l'autodérision, parfois trop comme on me l'a fait remarquer. Mais je m'assume désormais mieux en tant qu'artiste et je ressens moins ce besoin de jouer la rigolote de service. «Madame Helvetia» est donc accompagnée par plusieurs autres personnages. J'espère maintenant

que ce spectacle va vivre et tourner. Le pire serait qu'on me dise: (ndlr: à lire avec un accent vaudois prononcé) «C'était sympa, mais j'ai préféré l'autre!»

Comment est né ce spectacle?

L'idée est venue en regardant une pièce de 2 francs! Je me suis dit: tiens, ce serait sympa qu'elle vienne à la vie et nous explique qui elle est! Donc après avoir beaucoup parlé de moi, je parle de la Suisse et de ses clichés. Je ne me sens pas particulièrement patriote, mais j'aime ce pays et les gens qui y habitent. Je trouve que nous avons une chance extraordinaire d'y vivre et, malgré tout ce qu'on entend en ce moment, que nous y sommes encore bien libres. En tout cas, en matière de liberté d'expression comme artiste! Les Suisses doivent plus s'assumer et avoir plus confiance en eux. Ce que je raconte dans *Madame Helvetia* résonne donc avec mon évolution personnelle.

Et la Revue vaudoise? C'est un autre exercice?

Oui, totalement. D'abord parce que je ne suis pas seule sur scène - je dis des choses intelligentes, hein?

- et puis parce que nous avons un lien direct avec l'actualité qui implique une écriture complètement différente. L'expérience de l'an passé - même si nous n'avons au final pu jouer que huit fois - m'a beaucoup appris et j'ai beaucoup apprécié de faire partie d'une troupe.

Cette dualité vous ressource?

Tout à fait, c'est très chouette d'alterner, car ça évite la routine. C'est pour cela que j'ai aussi apprécié de tourner des vidéos cet été, quelque chose que j'ai découvert et souhaiterai désormais développer. J'apprécie aussi d'avoir depuis une année environ une chronique dans *L'Écho du Gros-de-Vaud*. Cela m'a apporté beaucoup de retours sur mon travail et a peut-être même incité des gens à venir voir mes spectacles. Comme quoi la presse écrite n'est pas encore morte, hein? (rires) Et puis j'aimerais aussi refaire du théâtre et... peut-être me reposer un peu!

Madame Helvetia, Renens, Salle de spectacle (24 sept.); Vevey, Théâtre de la Grenette (30 sept.; 1er et 2 oct.); Payerne, Hameau Z'arts (12 et 13 oct.).

La Revue vaudoise, Montreux, Casino Barrière, du 28 oct. au 28 déc. www.revuevaudoise.ch
Infos et autres dates sur www.nathaliedevantay.chm

Du tac au tac

Été ou hiver? Printemps! Le renouveau, le froid qui s'en va, la nature qui se réveille, les oiseaux, les petites fleurs.

Florence Foresti ou Blanche Gardin? Blanche Gardin, pour son écriture et ses prises de position. Mais je préfère les humoristes suisses. On a de grands talents chez nous et rien à envier aux Français.

Gros-de-Vaud ou Lausanne? Gros-de-Vaud, évidemment! Parce qu'il n'y a pas que Lausanne dans la vie, ou bien? (ndlr: une référence à la manière dont elle conclut ses vidéos de promotions de la culture pour l'Association de développement Région Gros-de-Vaud)

La Côte ou Lavaux? Je ne veux me fâcher avec personne. Faut surtout qu'il soit bon!

Chocolat blanc ou noir? Noir, un peu corsé, pas trop sucré, comme mon caractère. Et pas écœurant j'espère!

Facebook ou TikTok? Facebook. Je suis trop vieille pour TikTok (rires).

Jazz ou rock? Rock, définitivement. Voire parfois hard rock.

Vie de couple ou célibat? L'idéal est un mélange des deux. Et puis de toute façon, j'ai mes chats (rires).

Mer ou montagne? Montagne et surtout, surtout Zermatt et le Cervin. Si quelqu'un veut me prêter son chalet là-bas, qu'il n'hésite pas à m'écrire.

Baskets ou souliers vernis? J'aime les deux, comme j'aime les pique-niques et les grands hôtels. En fait, j'aime bien les extrêmes et je m'adapte. **SMU**

Bio express

1973 Naît le 24 février à Lausanne.

2008 Remporte le concours des jeunes talents du Montreux Festival du rire.

2016 Premier one woman show «Le syndrome de Cendrillon».

2018 «Nathalie Devantay vous dévoile tout (ou presque)»

2019 Rejoint la Revue vaudoise de Cuche & Barbezat.

2020 Création du concept de soirées Humour & Terroir. Démarre une rubrique dans «L'Écho du Gros-de-Vaud».

2021 «Madame Helvetia».